

APPROCHE PRAGMATIQUE DES DISCOURS ET CONTRE DISCOURS TERRORISTES DANS LE SAHEL

Biendjeda Ousmane PARE

Université Joseph Ki-Zerbo Ecole Doctorale (LESHCO), Burkina-Faso
biendjedapare@gmail.com

Résumé : Le discours occupe une place importante dans l'expansion du terrorisme. Il sert surtout de moyen de mobilisation et d'endoctrinement de personnes qui peuvent être au départ hostile à de telles forfaitures. Il procède par idéologisation religieuse ou ethnique, ce qui rend les actions souvent très violentes. La dénomination des groupes terroristes opérant dans le Sahel, les surnoms de leurs leaders participent d'un projet social aux fondements religieux et apocalyptiques. A travers une approche pragmatique, nous établissons une comparaison entre les discours terroristes et les contre discours proposés au sommet de l'État. Le contre discours produit manque souvent d'éléments performants.

Mots clés : discours, contre discours, terroriste, pragmatique

PRAGMATIC APPROACH TO DISCOURSES AND COUNTER-DISCOURSES IN THE SAHEL

Abstract : Discourse plays a pivotal role in the proliferation of terrorism, primarily serving as a vehicle for mobilizing and indoctrinating individuals initially averse to such transgressions. It operates through the lens of religious or ethnic ideological frameworks, often resulting in extreme acts of violence. The designation of terrorist factions operating within the Sahel region, along with the aliases of their leaders, is indicative of a broader social agenda rooted in religious and apocalyptic ideologies. These groups construct a discourse comprising both verbal rhetoric and tangible actions (such as attacks), which appear to lack a sufficiently robust counter-discourse to mitigate their impact. Employing a pragmatic approach, this study juxtaposes terrorist rhetoric with counter-narratives advocated by state authorities. Frequently aligned with legitimization efforts and the preservation of power, the counter-discourse often proves deficient in effectively neutralizing the influence of terrorist propaganda.

Keywords : discourse, counter discourse, terrorism, pragmatism

Introduction

Depuis la fin de la guerre d'Afghanistan, l'humanité qui croyait être sortie de la barbarie, fait face à un nouveau type de menaces, asymétriques, comme le disent les spécialistes aux conséquences surtout désastreuses. Cette nouvelle menace, dont les auteurs portent des revendications religieuses, s'inspire d'une vision apocalyptique de l'humanité. Ayant des similitudes avec des faits antérieurs dans l'histoire de l'humanité depuis l'antiquité, ce phénomène, s'est progressivement répandu dans le Sahel depuis la chute du guide libyen

Mohamad Kadhafi. Depuis lors, la lutte contre le terrorisme est d'un enjeu capital pour les pays du Sahel. Pour preuve de multiples mécanismes sont déployés pour endiguer le mal. Si pendant longtemps des gens ont cru que les armes à elles seules allaient donner des résultats probants, de plus en plus l'on se rend compte qu'il faut y associer d'autres paramètres. Eviter les amalgames, mieux définir le problème et saper sa base idéologique semble la solution. Pourtant à écouter les discours produits sur le terrorisme, l'on se rend bien compte qu'on le nourrit souvent en pensant le combattre. Il est indéniable que le terrorisme se nourrit surtout de discours. Un discours qui prend racine dans des enseignements religieux et se nourrit de larmes. Pour le combattre, des discours sont produits. Mais arrivent-ils véritablement à empêcher son expansion ? Comment se construisent le discours terroriste et quel contre-discours pour le contenir ? Pour répondre à ces questions, nous ferons recours à la pragmatique, précisément la théorie des actes du langage de J. L. Austin.

Corpus

Dans le cadre de la présente étude nous avons choisi quatre textes. Deux discours terroristes et deux discours antiterroristes. Les deux discours terroristes sont un entretien de Serge Daniel avec des terroristes au Mali tiré de son livre Les mafias du Mali : trafics et terrorisme au Sahel et une vidéo de Aboubacar Shekau, relative aux filles de Chibok¹. Pour ce qui concerne les discours antiterroristes nous avons choisi le discours du président Roch Kaboré produit après la première attaque de Ouagadougou et le discours du capitaine Ibrahim Traoré à Solenzo après la reconquête de ladite ville.

1. Aperçu des groupes terroristes opérant dans le Sahel

Les discours des groupes terroristes opérant dans le Sahel tirent leur performativité en partie de leurs dénominations. Leurs noms de même que ceux de leurs leaders sonnent comme des devises, des slogans, des cris de guerre, des promesses ou défis que comptent relever ces groupes. Au fil des ans les groupuscules terroristes qui sous-traitent avec des bandes armées

1

https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=video&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwj9caGsu6EAxUxIikEHVMpDe44WhC3AnoECAgQA&url=https%3A%2F%2Fwww.facebook.com%2FNigerianey%2Fvideos%2Falleged-new-video-shows-boko-haram-leader-abubakar-shekau-surrendering-and-advis%2F918018541650316%2F&usg=AOvVaw2bTyOqZpH7_pDQ8s2mAbe0&opi=89978449

faites de narcotrafiquants et autres bandits de grands chemins², se sont coalisés dans deux principaux groupes que sont l'Etat islamique au grand Sahara affilié à l'Etat islamique et le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans affilié à al Quaida.

1.1. *Des succursales des groupes internationaux*

Les groupes terroristes qui opèrent au Sahel sont affiliés soit à l'Etat islamique soit à Al-Quaida. Ils forment deux groupes rivaux que sont l'Etat islamique au Grand Sahara et le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans.

L'État islamique au Grand Sahara (EIGS) est une organisation militaire et terroriste d'idéologie salafiste djihadiste, née le 15 mai 2015 d'une scission d'Al-Mourabitoune provoquée par l'allégeance d'un de ses commandants, Adnane Abou Walid al-Sahraoui, à l'État islamique deux jours auparavant. Abou Bakr al-Baghdadi, alors « calife » de l'État islamique, reconnaît officiellement cette allégeance le 30 octobre 2016. En mars 2019, l'État islamique dans le Grand Sahara intègre l'État islamique en Afrique de l'Ouest.

L'État islamique en Afrique de l'Ouest (EIAO) ou la Province d'Afrique de l'Ouest de l'État islamique (PAOEI) parfois désigné par son acronyme anglais ISWAP (Islamic State's West Africa Province), est considéré comme l'une des « provinces » de l'État islamique. Ce sont des membres dissidents de groupes comme le Mouvement pour l'unicité et le djihad en Afrique de l'ouest (MUJAO), d'AQMI et Ansar Dine qui vont former l'Etat islamique au grand Sahara. Peu après cette fusion, Iyad Ag Ghali expliquait, dans une interview accordée à Al Massar, journal en ligne d'Al-Qaïda :

Nos ennemis sont les Juifs et les chrétiens, les ennemis des musulmans, mais c'est la France qui reste notre ennemi historique dans cette partie du monde islamique, et tous ceux qui l'aident, comme l'Amérique, l'Allemagne, la Suède et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest qui les ont rejoints, dont le Tchad, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Sénégal ou encore le Niger.³

² S. DANIEL, LES MAFIAS DU MALI : TRAFICS ET TERRORISME AU SAHEL, 2014, [DESCARTES & CIE](#), 320 P.

³<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjFiYb4gvGEAxW8VUEAHWogBfgQFnoECBMQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.middleeasteye.net%2Ffr%2Freportages%2Fla-france-notre-premier-ennemi-selon-lemir-du-sahel-iyad-ag-ghali&usg=AOvVaw088l3vGPpEK5jZz2aHG78w&opi=89978449>

La dénomination en dit long des intentions de ce groupe qui ambitionne faire de l'islam la religion qui va régner sur le monde aussi bien dans ses dimensions culturels, culturels que politiques.

Le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans encore appelé Jamaata nusratul islam wal muslimin annonce sa formation dans une vidéo transmise le 1er mars 2017 à l'agence de presse mauritanienne Agence Nouakchott Information (ANI) et diffusé le lendemain. Plusieurs chefs djihadistes apparaissent dans cette vidéo : Iyad Ag Ghali, l'émir d'Ansar Dine ; Djamel Okacha, l'émir d'AQMI au Sahara ; Amadou Koufa, l'émir de la katiba Macina ; Abou Hassan al-Ansari, l'adjoint de Mokhtar Belmokhtar, émir de la katiba Al-Mourabitoune et Abou Abderrahman El Senhadji le qadi d'AQMI. Ces derniers annoncent leur rassemblement dans une seule structure et prêtent allégeance à Ayman al-Zawahiri, l'émir d'al-Qaïda ; à Abdelmalek Droukdel, l'émir d'AQMI et à Haibatullah Akhundzada, l'émir des talibans. Iyad Ag Ghali est désigné comme le chef de ce mouvement. Ces organisations étaient déjà étroitement liées avant leur fusion et s'étaient coordonnées dans diverses opérations. Par cette annonce, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans cherche à s'afficher comme un groupe puissant et à contrer l'influence de l'État islamique. Il essaie d'aller au-delà des clivages ethnique et religieux pour se positionner comme un défenseur des musulmans et de la religion musulmane. Quoique moins violent que l'État islamique au Grand Sahara, le groupe de soutien à l'islam et aux musulmans mène aussi des attaques terroristes. Mais il vise souvent les symboles de l'État (école, poste des forces de défense et de sécurité, etc.). Le groupe s'en prend rarement aux civiles qu'il considère comme un allié. Les forces du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans sont divisées en plusieurs katiba, dont les plus importantes sont : La katiba Macina, commandée par Amadou Koufa, la Katiba Al-Mourabitoune, commandée par Mokhtar Belmokhtar, la katiba dite du « Gourma », commandée par Al-Mansour Ag Alkassim et la katiba Serma.

1.2. *De la dénomination de quelques groupes terroristes*

Les noms des groupes terroristes déterminent leurs intentions. Ils se présentent comme des projets, des promesses et englobent les objectifs visés par ces groupes.

- Al-Qaïda

Al-Qaïda ou la « la Base » est une organisation terroriste islamiste fondée en 1987 par le cheikh Abdullah Yusuf Azzam et son élève Oussama ben Laden. D'inspiration *salafiste djihadiste*, Al-Qaïda puise ses racines chez des penseurs musulmans radicaux tels qu'Abou Qatada, Abou Moussab al-Souri ou Abou Mohammed al-Maqdissi. Il considère que les gouvernements

« croisés » (occidentaux), avec à leur tête celui des États-Unis, interfèrent dans les affaires intérieures des nations islamiques et ce, dans l'intérêt unique des sociétés occidentales. Il a recours au terrorisme pour faire entendre ses revendications. Al-Qaïda a émergé de l'organisation Maktab al-Khadamāt, constituée pendant la première guerre d'Afghanistan par Azzam pour alimenter la résistance afghane contre les forces armées d'URSS. Maktab al-Khadamāt servait à relayer de multiples dons en provenance de pays islamiques. Il va étendre ses tentacules dans le Sahel en regroupant certains groupes autonomes qui opéraient déjà dans la zone. Il va alors prendre le nom de AQMI, Al Quaida au Maghreb Islamique.

- L'Etat islamique

L'État islamique (EI) est une organisation armée terroriste islamiste, d'idéologie *salafiste djihadiste*, qui a proclamé le 29 juin 2014 l'instauration d'un califat sur les territoires qu'il contrôle. Son essor est notamment lié aux déstabilisations géopolitiques causées par les guerres en Irak puis en Syrie. Sa création remonte à 2006, lorsqu'Al-Qaïda en Irak forme avec cinq autres groupes djihadistes le Conseil consultatif des moudjahidines en Irak. Le 13 octobre 2006, le Conseil consultatif proclame l'État islamique d'Irak (en abrégé EII, lequel se considère à partir de cette date comme le véritable État irakien. En 2012, l'EII commence à s'étendre en Syrie et le 9 avril 2013, il devient l'État islamique en Irak et au Levant (EIIIL), parfois désigné par l'acronyme arabe *Daech* utilisé par ses opposants. Le 29 juin 2014, l'EIIIL annonce le rétablissement du califat sous le nom d'État islamique dans les territoires sous son contrôle et Abou Bakr al-Baghdadi se proclame calife, successeur de Mahomet, sous le nom d'Ibrahim. Il entre alors en conflit avec Al-Qaïda et son influence s'étend à une grande part du monde musulman avec l'allégeance de plusieurs groupes djihadistes, les plus importants étant Boko Haram dans le Nord-Est du Nigeria, Ansar Bait al-Maqdis dans le Sinäi égyptien et le Majilis Choura Chabab al-Islam en Libye.

- Boko haram

Boko Haram « l'éducation occidentale est un péché » est un mouvement insurrectionnel et terroriste d'idéologie *salafiste djihadiste*, originaire du nord-est du Nigeria et ayant pour objectif d'instaurer un califat et d'appliquer la charia. De 2002 à 2015, son nom officiel est Groupe sunnite pour la prédication et le djihad. Fondé par Mohamed Yusuf en 2002 à Maiduguri, et parfois qualifié de secte, prônant un islam radical et rigoriste, le mouvement a d'abord revendiqué une affiliation aux talibans afghans, avant de s'associer aux thèses djihadistes d'Al-

Qaïda et de l'État islamique. Depuis la mort de Mohamed Yusuf en 2009, son leader est Abubakar Shekau. Le 7 mars 2015, Boko Haram prête allégeance à l'État islamique, ce que ce dernier reconnaît officiellement cinq jours plus tard. Le groupe abandonne son ancien nom et forme officiellement une « province » de l'EI. Il prend alors le nom d'État islamique en Afrique de l'Ouest.

- Al mourabitoun

Al-Mourabitoune ou « Les Almoravides » est un groupe armé *djihadiste salafiste sahélien* né en août 2013 de la fusion du MUJAO et des Signataires par le sang. Le 4 décembre 2015, Al-Mourabitoune et son émir Mokhtar Belmokhtar se rallient officiellement à Al-Qaïda au Maghreb islamique. Le 22 août 2013, Ahmed Ould Amer, dit *Ahmed al-Tilemsi* et Mokhtar Belmokhtar annoncent la fusion du MUJAO et des Signataires par le sang en un seul mouvement. Cette fusion avait été demandée par le chef d'Al-Qaïda, Ayman al-Zawahiri. Le nom de Al-Mourabitoune, qui signifie les Almoravides, est choisi en référence à la dynastie berbère des Almoravides qui régna aux XI^e et XII^e siècles sur l'ouest du Sahara jusqu'au sud de la péninsule Ibérique.

- Le front pour la libération du Macina

Le Front de libération du Macina (FLM) est un groupe armé salafiste djihadiste qui apparaît en janvier 2015. Son objectif est le rétablissement de l'Empire du Macina. Le chef du groupe est Hammadoun Kouffa, un marabout qui était en janvier 2013, l'un des planificateurs de l'offensive sur Konna. Le groupe serait composé d'anciens combattants du MUJAO, majoritairement peuls.

2. le dire terroriste

Si le discours peut être considéré comme un « ensemble de manifestations verbales, orales ou écrites, représentatives d'une idéologie ou d'un état des mentalités à une époque », on entendra, dans le cadre de cette étude, par *discours terroriste*, les paroles ou écrits ayant pour but d'inciter à commettre un acte terroriste ou à le justifier. L'acte terroriste étant l'acte dont le but est de semer la terreur à des fins politiques, religieuses ou idéologiques. Le discours terroriste aura alors pour principale caractéristique la persuasion. User surtout de l'émotion pour amener des gens à commettre des atrocités et les justifier.

2.1. *La persuasion*

La qualité d'un orateur réside dans sa capacité de persuasion. Plus le discours est convaincant, plus il fédère. Et c'est ce que les terroristes exploitent à bon escient en recrutant à travers leur discours et en donnant une caution morale à leurs actions. Et cela se fait à travers un recours à l'éthos et au pathos. L'émotion joue un rôle central dans le discours terroriste.

- L'éthos dans le discours terroriste

L'éthos est la marque de l'allocutaire dans le discours, les qualités morales (suggérées pas forcément réelles) qui peuvent inspirer confiance comme le dit Aristote « on persuade par le caractère, quand le discours est de nature à rendre l'orateur digne de foi (...) mais il faut que cette confiance soit l'effet du discours » ; car « Pour exercer une influence, celui qui prend la parole ou la plume doit s'adapter à ses allocuteurs en essayant d'imaginer aussi fidèlement que possible leur vision des choses. Il doit donc se faire une idée de la façon dont ses partenaires le perçoivent. » Amossy (2000 : 12)

Dans le discours terroriste cela se manifeste surtout par le positionnement hiérarchique et le pouvoir spirituel que se donnent ou ont les leaders des différents groupes terroristes. Cela leur confère non seulement la légitimité mais surtout le pouvoir de donner des instructions à d'autres personnes qui se sentent obligés d'exécuter ces ordres conformément aux enseignements de la religion qu'ils prétendent défendre. Aboubacar Shekau de Boko Haram ; Abdelhamid Abou Zeid, ou encore Saïd Abou Moughatil d'AQMI ; Mokhtar Belmokhtar du MUJAO ; Iyad Ag Ghali de Ansar dine ou encore Malam Ibrahim et Djaffar Dicko de Ansaroul Islam ne sauraient mobilisés et justifier leurs actes que grâce à la légitimité que leur confèrent leurs titres (imam ou guide) nonobstant le passé trouble de certains. Ainsi dans toutes les sorties médiatiques (attaques ou revendications d'attaques) prononcent-ils le nom de Dieu "Allah akbar" (Dieu est grand) ou "bismillah" (au nom de Dieu). Ils se présentent comme des ascètes, des gens ayant renoncé à la vie d'ici-bas pour se consacrer à l'adoration de Dieu et des combattants de l'injustice et de l'oppression. « Nous ne sommes pas morts. Nous n'avons même pas perdu beaucoup de moudjahidines, comme ont voulu le faire croire les Français. Nous n'avons pas peur de la mort. Nous aimons la mort comme les satans aiment la vie. » (S. Daniel : 216) ou "La lumière de Dieu sera sur nous. » (S. Daniel, p. 220)

- Le pathos

Le pathos renvoie à l'émotion que fait ressortir l'orateur dans son discours. Même si de plus en plus dans les sciences du langage, on l'associe au logos, il garde, dans l'analyse du discours terroriste toute son importance. Dans le discours, le pathos est le moyen qui vise à persuader un public en faisant appel aux émotions. L'orateur cherche la sympathie de l'auditoire. Utiliser

le pathos n'engage pas uniquement l'émotionnel de l'auditoire mais permet aussi au public de s'identifier aux arguments de l'orateur. C'est le recours par exemple à des anecdotes pour conduire l'auditoire dans "l'intimité" de l'orateur. Celui-ci partage ainsi ses peines et ses souffrances. En effet, le terroriste, dans ses discours comme dans ses actes, cherchent à émouvoir, à faire naître le désespoir, la détresse au sein d'une communauté donnée mais aussi a suscité de l'adhésion quoi que cela peut paraître paradoxale. La revendication des prises d'otages ou attentats s'inscrivent dans cette logique. Les leaders terroristes dans ces rares moments d'apparition publique, insistent sur l'opération *terroriste*, ce qui ne laisse point indifférent. « Les filles se sont converties à l'islam. Louange à Dieu ! Il y a d'autres filles avec nous. Je jure qu'on ne les libèrera pas tant que vous ne libèrerez pas nos frères qui sont dans vos prisons. » (Shekau)

Le discours terroriste entretient la peur et la crainte : « Et tuez-les, où que vous les rencontriez » Shekau citant une partie du V191 de la S2. Ainsi, qualifient-ils les actes qu'ils posent de jihad dont le but est d'instaurer un Etat islamique dans les zones où ils interviennent en vue d'y instaurer la charia, loi islamique qui doit selon eux mettre fin à l'injustice. « Nous avons déjà dit que si les Français entraient dans les villes, nous allons quitter les villes pour poursuivre le Jihad dans tout le Sahara (...) Le jour arrivera où l'islam va faire régner sa loi dans tout le Sahara » (S. Daniel : p.216) et de préciser « La conquête sera plus facile grâce à Allah ! Le jihad, c'est la seule voie. » (S. Daniel, p.220)

2.2. *De l'illocutoire et du perlocutoire dans le discours terroriste*

Au regard de ce qu'il s'est fixé comme mission le discours terroriste, puise plus dans la description du monde que dans les promesses. Il n'en est pas moins directif.

- Un discours assertif

Dans sa théorie des actes du langage, Austin définit l'acte illocutoire assertif comme celui qui décrit l'état du monde et engage la responsabilité du locuteur sur l'état ou la vérité de sa proposition. Et cela est bien remarquable dans les discours terroristes. Ces discours présentent un monde injuste qu'il dit vouloir changer. « Les grands savants tyrans de cette période dans certains pays dits musulmans ont terni l'image de l'islam. Ils acceptent les protestants, les catholiques et s'unissent aux démocrates. »

Outre ces discours auxquels nous avons eu accès, on constate que dans les prêches également, les terroristes mettent l'accent sur les difficultés auxquelles les populations sont confrontées, les injustices des pouvoirs publics et l'hégémonie de l'Occident.

- Un discours directif

L'acte illocutoire directif exprime le désir du locuteur d'amener l'auditeur à réaliser l'action souhaitée, allant de la suggestion à l'ordre. Et c'est ce qui conduit aux différentes attaques ou enlèvements. Qu'ils procèdent par un lavage de cerveau ou non, les leaders terroristes ont cette force d'amener des gens à poser les actes les plus risqués au monde : prendre des gens en otage avec tout ce que cela comporte comme risques ou se donner la mort dans un attentat suicide. Et cela est fait surtout lors des prêches où sont convoqués des versets coraniques liés à la notion de jihad. Mourir martyr donne droit au paradis. Tel est le message qu'ils véhiculent. Et pour cela il faut combattre les Blancs et les mécréants. Coran (61 :10-12)

Ô croyants ! Voulez-vous que Je vous indique un commerce qui vous sauvera d'un châtement cruel ? C'est celui de croire en Dieu et à Son Prophète, de lutter pour la Cause de Dieu par vos biens et vos personnes. Cela est dans votre propre intérêt, si vous pouviez savoir ! En échange, Dieu vous pardonnera vos péchés et vous accueillera dans des Jardins baignés de ruisseaux et dans de magnifiques demeures au Paradis d'Éden. Et ce sera pour vous le triomphe suprême !

- Le promissif

Les promesses formulées dans les discours terroristes se résument au nouvel ordre qui se dessinent à travers leur dénomination et les multiples attaques qu'ils commettent. L'autre promesse qu'on rencontre, ce sont les récompenses dont bénéficieront les terroristes après leur forfait : le paradis et tout ce qui s'y trouve qui est plutôt une motivation à commettre l'acte terroriste.

- La dimension perlocutoire du discours terroriste

Les ordres donnés et promesses faites dans les discours terroristes sont généralement respectés. Cela se matérialise par la multiplication des attaques terroristes et les prises d'otages. Il ne saurait y avoir prise d'otages ou attaques terroristes que si des gens acceptent exécuter des ordres. Les promesses que l'on rencontre dans les discours terroristes sont surtout relatives aux attaques qu'ils comptent mener, les menaces qu'ils comptent mettre à exécution. Et en général, ils font ce qu'ils disent. « Nous avons déjà dit que si les Français entraînent dans les villes, nous allons quitter les villes pour poursuivre le Jihad dans tout le Sahara. C'est ce que nous avons fait. » (S. Daniel, p. 216). Dans le même entretien, un terroriste dit ceci : « Notre émir avait déjà dit que si les ennemis de l'Islam nous attaquaient, nous allions tuer les otages. On a décidé de tuer Philippe. Il était malade, on l'a tué, c'est tout (...) La décision de le tuer a été prise, elle a ensuite été exécutée. Nous, nous respectons la parole donnée. » (S. Daniel, p. 217-218)

3. Le contre discours terroriste

Le contre discours produit sur le terrorisme qu'on pourra appeler ici discours antiterroriste est en général un discours politique. Il intervient généralement après une attaque ou un enlèvement, lors des cérémonies commémoratives ou sommets sur le terrorisme. Dans les pays en proie à des attaques itératives ces discours sont récurrents et perlent toutes les prises de parole des dirigeants. Le discours antiterroriste vise « la mobilisation de la population à l'aide de cette double perspective : une mobilisation autour de valeurs partagées et la dénonciation de la violence terroriste. » (J. Fragnon : 2009)

Il emprunte au discours terroriste la polarisation afin de décourager toute initiative visant un soutien quelconque aux terroristes. Le discours met l'accent sur la barbarie de l'acte terroriste en vue de mieux décrédibiliser ses auteurs

Ces actes criminels, d'une rare barbarie, perpétrés contre d'innocentes personnes et que l'organisation criminelle Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) vient de revendiquer visent à déstabiliser notre pays et ses institutions républicaines et à saper les efforts de construction d'une nation démocratique, paisible et prospère. Roch Kaboré attaque cappuccino

En mettant l'accent sur l'innocence des victimes et la criminalité de l'auteur de l'acte, Roch Kaboré appelle la population à se joindre à lui pour non seulement condamner l'acte mais surtout combattre l'auteur car il est un ennemi. « Aujourd'hui encore, face à ces terroristes et à leurs actes ignobles, nous devons nous mobiliser pour apporter la riposte appropriée afin de les mettre hors d'état de nuire. » Poursuit-il. Pour lui, l'objectif des terroristes est de : « déstabiliser notre pays et ses institutions républicaines et à saper les efforts de construction d'une nation démocratique, paisible et prospère. » Le discours anti-terroriste chez Roch Kaboré semble chercher une compréhension de la population face à un mal auquel il semble impuissant. L'incapacité de son pouvoir et la crainte que cela ne se retourne contre lui l'amène à mobiliser la population à ses côtés. Le discours est alors beaucoup plus dirigé vers le citoyen/électeur que vers que vers l'ennemi dont on cherche à stopper les méfaits.

3.1. *Discours antiterroriste et persuasion*

A l'instar du discours terroriste qui se nourrit d'émotion, le contre discours terroriste puise également à cette source. Toutefois, on note un clivage dans le contre discours terroriste de Roch Kaboré et celui du capitaine Ibrahim Traoré. Le président Roch Kaboré dans son dire, se montre impuissant face à l'ampleur du mal et demande l'indulgence de la population. Par contre le Capitaine Traoré s'inscrit dans une démarche martiale, guerrière qui suscite plutôt la révolte.

Roch Kaboré, en décrivant les attaques ou les circonstances des enlèvements, en indiquant le nombre de victimes, leur identité et leur profil, contribue à plonger davantage les populations, cible de son discours, dans une vive émotion en leur rappelant des souvenirs douloureux.

Hier 15 janvier 2016, pour la première fois de son histoire, notre pays a été victime d'une série d'attaques terroristes barbares, ignobles, d'une ampleur sans précédent, et d'une lâcheté inouïe. D'abord, dans l'après-midi, dans le secteur d'Ina Bao, dans la province de l'Oudalan, un convoi officiel de la Gendarmerie nationale a été attaqué, faisant deux morts et deux blessés dont un dans un état critique. Ensuite, dans la soirée, à Ouagadougou, à l'Hôtel Splendid, à l'hôtel Yibi et au café Capuccino, une attaque armée suivie d'une prise d'otages a occasionné, selon un bilan provisoire : 28 morts, une cinquantaine de blessés civils, 4 blessés parmi les forces de défense et de sécurité dont 1 militaire français, deux policiers et 1 militaire burkinabè, 3 terroristes tués pour le moment, le ratisage étant toujours en cours, 156 otages libérés. Enfin, toujours dans la nuit du 15 au 16 janvier, le Docteur Kenneth Arthur Elliot et son épouse Joceline, de nationalité australienne, installés à Djibo depuis 1972 et responsables de la clinique Elliot dans cette localité ont été enlevés. Une alerte générale a été donnée aux forces de défense et de sécurité dans la zone pour les retrouver et capturer les auteurs de cet enlèvement.

Face à la douleur, les porteurs de discours transmettent la même émotion que celle recherchée par les terroristes. Les cérémoniels (deuil, commémoration, etc.) participent à l'amplification de l'émotion et instaure un climat de terreur sans que le discours ne réussisse véritablement à transformer en action pour contrecarrer le mal.

Chez Ibrahim Traoré, l'émotion est récupérée comme une force d'action. En se rendant à Solenzo après la reconquête de ladite localité par les forces combattantes, pour tenir le discours de Nouvel An, il exploite l'espace et le temps pour susciter de l'émotion à travers crainte, peur, courage, ténacité dans le triangle pouvoir - soldats – populations.

Le lieu précis, parmi ces combattants, est solennel parce qu'ailleurs pendant que les esprits sont à la fête, dans la tête de ces combattants, l'esprit est à la guerre. Et vous le savez, cette guerre qui est en train de commencer ; depuis un certain temps, une opération a été menée pour pouvoir libérer ici même le chef-lieu d'une province. C'est le lieu pour moi de venir saluer la bravoure de ces hommes qui ont mené cette opération afin de reconquérir cette ville

En indiquant que cette victoire est inscrite au moment où la guerre ne fait que commencer, il suscite de l'espoir et mobilise les populations pour la cause suprême. La polarisation participe de cette mobilisation populaire et ennoblit l'action militaire en faisant d'elle la seule qui vaille

à travers une opposition fête Vs guerre ; non combattants Vs combattants. Faire la guerre à l'ennemi est donc l'argument qui sert à mobiliser la population dans la lutte contre le terrorisme.

Je dirai à tous les combattants de ce pays, que le courage, ils l'auront là où ils sont implantés ; partout dans les villages où ils passeront, ils peuvent regarder dans les yeux des enfants qui les bénissent. Ces bénédictions sont une source intarissable de courage qu'ils doivent rechercher pour continuer cette guerre parce que ces populations, leur seul espoir de vie ce sont ces combattants. C'est le lieu pour moi de leur dire de ne jamais baisser les bras ; il faut protéger ces populations, il faut les défendre

(Ibrahim Traoré, discours du Nouvel An 2023)

3.2. *Dimensions illocutoires et perlocutoires du discours antiterroriste*

Au niveau illocutoire, nous nous intéresserons aux éléments relatifs au directif et au promissif. Le directif pour mieux appréhender les instructions et le promissif pour voir l'orientation politique de la lutte anti-terroriste. Après l'une des attaques les plus spectaculaires du pays qui est intervenue à quelques semaines seulement de sa prise de pouvoir, Roch Kaboré instruisait

D'ores et déjà, le Gouvernement a reçu les instructions pour prendre les mesures qu'exigent les circonstances, en vue de renforcer la sécurité de nos Institutions, de nos lieux sensibles et publics ainsi que celle de nos frontières et des entrées de nos grandes villes. Nous devons les mettre en œuvre dans la rigueur et la discipline parce que désormais la lutte anti-terroriste fait partie de notre quotidien.

Ces éléments directifs qui constituent la partie la plus importante de son discours et qui devraient rassurer les populations quant à la capacité du pouvoir en place à faire face au mal, manquent de précision quant à la nature des mesures qui devraient être prises. Au-delà de ce qui pourrait relever du secret militaire, des précisions sur les actions auraient pu avoir des effets au plan perlocutoire d'autant plus que dans la suite de ses propos, il se contentera d'affirmer

En ces moments difficiles pour la nation, je vous invite à rester déterminés parce que notre engagement commun pour un Burkina démocratique et prospère est plus fort que jamais. Aussi, voudrais-je inviter les populations à la vigilance et à la franche collaboration avec les forces de défense et de sécurité pour dénoncer toute personne ou toute situation suspecte dans les meilleurs délais

L'union et la solidarité sont les conditions premières à en croire le président Roch Kaboré, pour la victoire contre le terrorisme « Uni et déterminé contre le terrorisme et toutes les forces du mal dirigés contre notre pays, le Peuple burkinabè restera toujours victorieux. »

Seuls ces éléments directifs donnent un certain relief au discours qui ne formule aucune promesse claire en termes d'action ou de mobilisation des différents acteurs pour venger l'offense. Le rêve, l'espoir sinon la prière semble guider les pas « Ma conviction est établie que dans l'unité et la cohésion nationale, nous sortirons victorieux de cette guerre qu'ils imposent à notre Peuple ainsi qu'à tous les autres peuples du monde, épris de paix et de liberté. »

Chez Ibrahim Traoré, les directifs cèdent leur place aux déclaratifs dont la performativité est plus prononcée. Le discours est dans l'accompli, le fait

La réorganisation de l'armée a commencé depuis quelques temps et nous sommes dans une phase de changement de tactique. Je dis de tactique, pas de stratégie, pour l'instant. La tactique doit d'abord changer sur le terrain. Et pour la stratégie, le changement global de l'organisation de l'armée, nous parlerons de changement stratégique dans les jours à venir.

Plus loin, il ajoute

Pour l'équipement et la logistique militaires qui peinaient, nous avons donc, depuis un certain temps, commencé un processus d'équipement. Et c'est le lieu pour moi de dire merci à certains pays voisins qui n'ont ménagé aucun effort pour nous aider à acquérir un certain nombre de moyens aériens et terrestres. Encore, merci à tous, pour tout ce qu'ils font pour le Burkina et à tous les partenaires du Burkina Faso

Ces déclaratifs ont l'avantage de rassurer l'auditoire quant aux actions entreprises. Ces actions sont-elles bonnes et efficaces ? Permettent-elles une avancée sur le terrain ? Là ne semble plus la question. La volonté d'opérer un changement est l'élément qui crispe les attentions et c'est là la performance du discours de Ibrahim Traoré. Quand il dit « La reconquête est bien, certes, mais la consolidation est celle qui va commencer maintenant. » il place la barre haut et montre sa volonté à tout mettre en œuvre pour mettre fin à la guerre.

Conclusion

Cette étude nous a permis de voir comment le terrorisme surf sur la religion et l'injustice pour se faire accepter, adopté par les populations musulmanes, hostiles aux politiques occidentales. Autant il surfe sur l'Islam, autant il peut surfer sur d'autres valeurs : l'ethnie par exemple pour atteindre ses objectifs. La meilleure arme contre ce discours, doit être un autre discours de type religieux qui puisse clarifier certaines zones d'ombre et répondre frontalement aux terroristes dans la lutte contre cette forme d'extrémisme présent dans le Sahel. Au constat, la plupart des discours antiterroristes dans l'espace sahélien sont des discours institutionnels. Ces discours se limitent bien souvent à la condamnation des actes terroristes. Le discours antiterroriste pour

être performant doit user d'émotion, une émotion qui renforce le moral des forces combattantes et qui les encourage à consentir plus de sacrifice pour la nation. Il doit aussi dans sa production intégrer les facteurs liés au temps et à l'espace. Ces deux éléments renforcent davantage les effets pathémiques.

Au regard des dimensions idéologiques du discours terroriste, le contre discours doit intégrer cette dimension aussi et sortir de l'institutionnel pour se déployer autrement. Il ne doit pas se résumer aux déclarations. Il doit pouvoir se décliner en prêches par exemples dans une dynamique de déconstruction du discours terroriste. En cela, le célèbre livre Vie et enseignement de Tierno Bokar Le Sage de Bandiagara de Amadou Hampaté Bâ pourrait être d'un grand apport dans la construction d'un tel discours.

Références bibliographiques

- AMOSSY Ruth, 2000, L'argumentation dans le discours. Discours politique, Littérature d'idées », Paris, Nathan.
- AMOSSY Ruth & EITHAN Orkibi, 2021, Ethos collectif et identités sociales, Paris, Classiques Garnier.
- Austin John Langshaw, 1970, Quand dire c'est faire, Seuil
- Bâ Amadou Hampaté, 1957, Vie et enseignement de Tierno Bokar Le Sage de Bandiagara
- BARRO, Jacques. Pragmatique et communication littéraire : l'hétérogénéité énonciative chez Le Clézio. Ouagadougou, Thèse de doctorat, Lettres, 2016.
- Chareaudau Patrick, 2016, La Conquête du pouvoir : Opinion, persuasion, valeur. Les discours d'une nouvelle donne politique, Paris, L'Harmattan.
- CHARAUDEAU Patrick, 2009, « Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière », in Charaudeau Patrick (dir.), Identités sociales et discursives du sujet parlant, Paris, L'Harmattan.
- Daniel Serge, 2014, Les mafias du Mali : trafics et terrorisme au Sahel, Descartes & Cie
- Fragnon Julien, 2009, Le discours antiterroriste : la gestion politique du 11 septembre en France. Science politique. Université Lumière - Lyon II.
- Maingueneau Dominique & Charaudeau Patrick 2002, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil.